

diens de cette partie du continent, qui aujourd'hui comme en 1502, lorsque Colombo les visita, nomment encore leurs montagnes Amérique ou Americ. Or ces montagnes sont aurifères; c'est à leur pied que sont les mines d'or de Libertad et de Santo-Domingo, et de plus, l'or d'alluvions ou des *placers* y est tout à fait épuisé, ce qui ne s'explique que par une exploitation antérieure à celle des Indiens eux-mêmes; on ne trouve de l'or que dans les veines de quartz mêmes. Colombo dit que les Indiens lui ont cité plusieurs noms de localités riches en or, noms qu'il ne donne pas dans son récit très-abrégé, se contentant de citer le nom de la province de Ciamba; mais il est des plus probables que ce nom d'Amérique ou Americ a été prononcé souvent par les Indiens, répondant aux demandes pressantes des Européens. L'avidité pour se procurer de l'or était telle, chez ces premiers navigateurs, que c'était partout leur principale préoccupation, et il est presque certain qu'à leurs demandes continuelles aux Indiens Cariari ou Carcai (car ce mot a pu être mal lu dans le manuscrit de Colombo, où l'on aurait pris un *c* pour un *i*) et Carambaru, d'où provenait l'or qu'ils portaient comme ornements, — ces derniers auront répondu « de l'Americ », ce mot signifiant la partie la plus élevée et la plus proéminente de l'intérieur des terres, le haut pays, le *Landmark* de la province de Ciamba. Le nom Americ ou Amerrique était employé comme les Alleghany, les Ozarks, les Vosges, le Jura, les Alpes.

De ce que le nom Amérique ne se trouve pas dans la *lettera rarissima* ou récit de Cristoforo Colombo à Sa Majesté catholique le puissant roi d'Espagne, il ne s'en suit pas que Colombo ne l'a pas connu. Son indication même de l'existence de plusieurs noms de lieux non cités que lui ont dit les Indiens, où l'or se trouvait, montre assez qu'il n'a pas dit tout ce qu'il connaissait. D'ailleurs il ne faut pas perdre de vue dans quelle circonstance pénible et fâcheuse il a